

Lecture

Objectif : Répondre à des questions simples de compréhension

Extrait de *Un cœur simple*

(Gustave Flaubert 1821-1880)

Quand le temps était clair, on s'en allait de bonne heure à la ferme de Geffosses.

La cour est en pente, la maison dans le milieu ; et la mer, au loin, apparaît comme une tache grise.

Félicité retirait de son cabas des tranches de viande froide, et on déjeunait dans un appartement faisant suite à la laiterie. Il était le seul reste d'une habitation de plaisance maintenant disparue.

[...]

Un soir d'automne, on s'en retourna par les herbages.

La lune à son premier quartier éclairait une partie du ciel, et un brouillard flottait comme une écharpe sur les sinuosités de la Touques. Des boeufs, étendus au milieu du gazon, regardaient tranquillement ces quatre personnes passer. Dans la troisième pâture, quelques-uns se levèrent, puis se mirent en rond devant elles. - « Ne craignez rien ! » dit Félicité ; et, murmurant une sorte de plainte, elle flatta sur l'échine, celui qui se trouvait le plus près ; il fit volte-face, les autres l'imitèrent. Mais quand l'herbage suivant fut traversé, un beuglement formidable s'éleva. C'était un taureau que cachait le brouillard. Il avança vers les deux femmes. Mme Aubain allait courir. - « Non ! non ! moins vite ! » Elles pressaient le pas cependant, et entendaient par-derrière un souffle sonore qui se rapprochait. Ses sabots, comme des marteaux, battaient l'herbe de la prairie ; voilà qu'il galopait maintenant ! Félicité se retourna et elle arrachait à deux mains des plaques de terre qu'elle lui jetait dans les yeux. Il baissait le muflle, secouait les cornes et tremblait de fureur en beuglant horriblement. Mme Aubain, au bout de l'herbage avec ses deux petits, cherchait éperdue comment franchir le haut-bord. Félicité reculait toujours devant le taureau, et continuellement lançait des mottes de gazon qui l'aveuglaient, tandis qu'elle criait : - « Dépêchez-vous ! dépêchez-vous ! »

Mme Aubain descendit le fossé, poussa Virginie, Paul ensuite, tomba plusieurs fois en tâchant de gravir le talus, et à force de courage y parvint.

Le taureau avait acculé Félicité contre une claire-voie ; sa bave lui rejaillissait à la figure, une seconde de plus il l'éventrait. Elle eut le temps de se couler entre deux barreaux, et la grosse bête, toute surprise, s'arrêta.

Cet événement, pendant bien des années, fut un sujet de conversation à Pont-l'Évêque. Félicité n'en tira aucun orgueil, ne se doutant même pas qu'elle eût rien fait d'héroïque.

Questionnaire

1 - « *Des boeufs regardaient tranquillement ces quatre personnes passer.* » Peux-tu nommer ces quatre personnes ?

.....
.....

2 - Existe-t-il un lien de parenté entre certaines de ces personnes ?

Si oui, lequel ?

.....

3 – Peux-tu donner quelques caractéristiques géographiques de la région où se déroule cette histoire ?

.....
.....
.....

4 – Devant quelle situation dangereuse se trouvent les promeneurs en traversant un pâturage ?

.....
.....

5 – Pourquoi les femmes n'ont-elles pas aperçu l'animal dangereux avant de pénétrer dans le pâturage ?

.....

6 – Lequel des personnages garde bien son sang-froid ?

.....

7 – Qui essaie de maintenir l'animal dangereux à distance ?

.....

De quelle façon ?

.....

8 – Relève dans le texte trois termes qui désignent le pâturage ?

.....

9 – Relève dans le texte les mots ou expressions qui désignent ou suggèrent les bruits faits par l'animal.

.....

10 – De quelles qualités morales Félicité fait-elle preuve pendant et après cette aventure ?

.....

Corrigé

1 - « *Des boeufs regardaient tranquillement ces quatre personnes passer.* » Peux-tu nommer ces quatre personnes ?

Ce sont Mme Aubain, Félicité, Virginie et Paul.

2 - Existe-t-il un lien de parenté entre certaines de ces personnes ? Oui.

Si oui, lequel ? Mme Aubain est la mère de Virginie et de Paul puisque l'auteur dit que ce sont « ses deux petits ».

3 – Peux-tu donner quelques caractéristiques géographiques de la région où se déroule cette histoire ?

C'est une région en bordure de la mer et à proximité de Pont-l'Évêque. On y pratique l'élevage des bovins dans des pâturages.

4 – Devant quelle situation dangereuse se trouvent les promeneurs en traversant un pâturage ?

Ils sont poursuivis par un taureau.

5 – Pourquoi les femmes n'ont-elles pas aperçu l'animal dangereux avant de pénétrer dans le pâturage ?

Le brouillard le cachait.

6 – Lequel des personnages garde bien son sang-froid ?

C'est Félicité.

7 – Qui essaie de maintenir l'animal dangereux à distance ?

Félicité essaie de maintenir le taureau à distance.

De quelle façon ? Elle lui jette des mottes de gazon pour l'aveugler.

8 – Relève dans le texte trois termes qui désignent le pâturage ?

On trouve les mots « herbage », « pâture » et « prairie ».

9 – Relève dans le texte les mots ou expressions qui désignent ou suggèrent les bruits faits par l'animal.

L'auteur parle d'abord d'un « beuglement formidable » puis d'un « souffle sonore qui se rapprochait ». Il compare le bruit des sabots de l'animal à celui de « marteaux ». L'animal se montre menaçant en « beuglant horriblement »

10 – De quelles qualités morales Félicité fait-elle preuve pendant et après cette aventure ?

Elle reste calme et garde son sang-froid. Elle se montre courageuse en affrontant intelligemment le danger pour protéger les autres personnes. Elle a un comportement héroïque mais n'en retire aucun orgueil : elle reste simple et modeste.